

Retour sur le séjour APPN avec la Section Sportive Scolaire

Mardi 30 mai : de retour d'un weekend rallongé, Elsa et moi retrouvons les 11 élèves de la section (8garçons et 3 filles) sur le parking des cerisiers afin de vérifier le matériel (sac de rando et VTT) et d'organiser le bagpacking sur les VTT.

Après 30' de ficelage des tapis de sol et sacs de couchage sur les VTT, nous quittons le lycée, en direction de Mons la Trivale par la voie verte, sur les chapeaux de roue avec une petite chute d'un des encadrants (afin de conserver un peu de crédit, je ne divulguerais pas le nom de cet as du pilotage : Mme Bourret ou M.Perrin ?). 200m plus loin (autrement dit devant le lycée), nous devons nous arrêter devant le lycée pour faire quelques réglages sur le bagpacking de Wassim (son chargement est plutôt instable).

La progression est lente et difficile avec nos gros sacs de rando rendant notre équilibre fragile et instable d'autant plus sur nos vétustes montures. Et ce n'est pas peu dire : au km3 première défaillance, Enzo (dit Jésus) casse la chaîne. Les galères commencent fort car j'avais pris le matériel nécessaire pour pallier au réparations pneumatiques mais se retrouver face à une chaîne cassée pour débiter n'était pas gagné : je n'avais pas pris de dérive chaîne et encore moins de maillon à prise rapide. Par chance, nous rencontrons un couple de cycliste bien plus équipée que moi et surtout très aimable dans la mesure où le Monsieur n'hésite pas à mettre les mains dans le cambouis pour effectuer la réparation. 20 bonnes minutes plus tard, nous reprenons notre aventure. Afin d'éviter une autre déconvenue et de ne pas trop solliciter nos engins, je recommande aux élèves de mettre pied à terre pour gravir la petite bosse de Julio. Au sommet, j'avertis les élèves sur la conduite à suivre en descente afin d'éviter la chute ou la crevaison ... la prudence est de mise.



A peine nous nous engageons dans la descente que le VTT de Maia commence à perdre sa roue arrière : l'attache de la roue arrière est cassée... la réparation est tout bonnement impossible ; nous devons alors organiser le rapatriement du vélo et de Maia jusqu'à Mons avec le loueur de vélo. Nous profitons de ce contre temps, pour nous restaurer sous un arrêt de bus (ce n'est pas l'endroit rêvé, l'environnement n'est pas des plus bucoliques mais opportun dans la gestion de notre timing).



Les 10 derniers kms se feront sans encombre mais non sans douleur aux fessiers et bas du dos sous la charge de nos bagages.



Nous arrivons à Mons la trivalle vers 14h où nous déposons les VTT, rechargeons les gourdes et réorganisons nos sacs avant d'engager la partie rando empruntant le sentier des gardes (au programme 7kms avec 900m de D+ ... c'est un gros morceau qui nous attend). Les conditions météo sont chaudes et ensoleillées.



Nous nous rafraichissons rapidement sous le pont des soupirs avant d'attaquer les choses sérieuses... Les élèves sont surpris par la difficulté du sentier, les pauses se multiplient plus que prévu, la progression est lente et saccadée car 3 élèves sont en souffrance : Enzo « le cloclo » (avec ses chaussures en perte de pied) Loise, écrasée sous le poids de son sac, et Bastien en petite forme physique.



Mais le groupe reste solidaire, les élèves s'organisent pour leur venir en aide en prenant une partie de leur chargement. Wassim et Amel sont de véritable force de la nature (des duvets sous le bras, des petits sacs fixés sur le buste, etc).



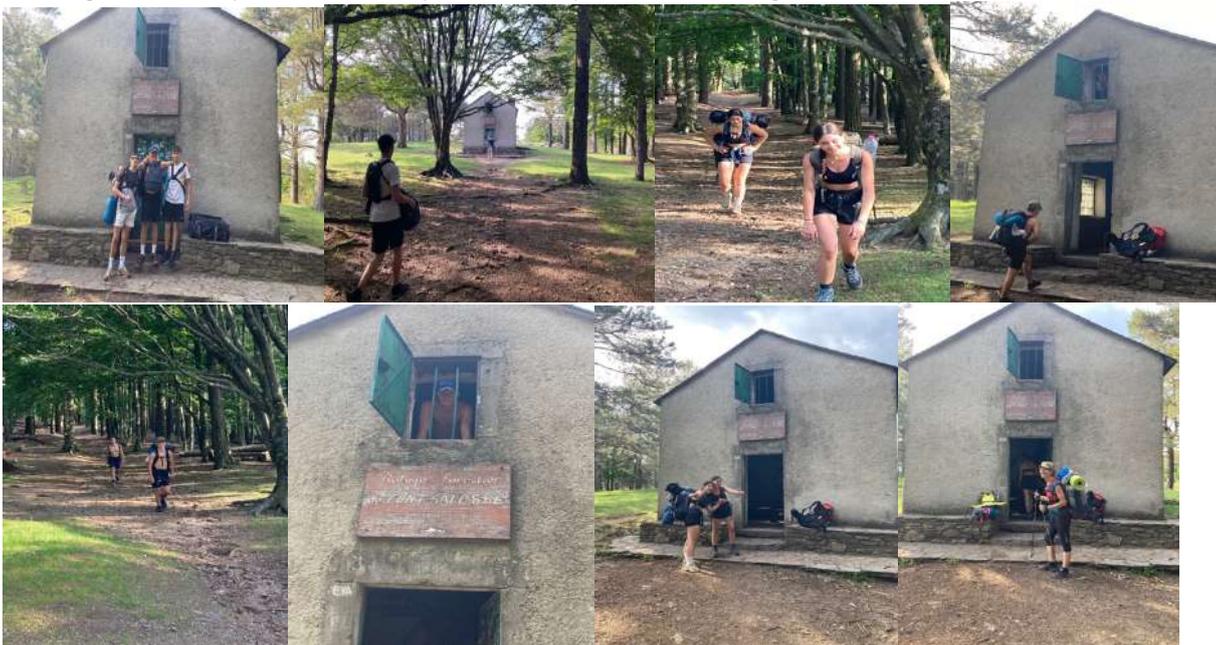
Au fur et à mesure de notre progression, les élèves reprennent confiance, ils perçoivent l'objectif atteignable fort des renseignements que je leur donne (chemin parcouru, et difficulté à venir). Nous effectuons une dernière pause avant le refuge offrant un point de vue grandiose sur la vallée. Les élèves sont admiratifs, émerveillés par la beauté du paysage.



Le dernier effort est court mais conséquent, le groupe s'étire face à la difficulté, les premiers encourageant le reste du groupe.



Nous atteignons le sommet après 4h15 de rando, en pénétrant dans au petit sous bois avec en ligne de mire : le refus de Font salesse.



Après une courte visite des lieux, les élèves prennent leur quartier en s'installant à l'étage, et pour les plus solides, il est déjà l'heure de prendre la direction de Douch (4kms avec 140m de D+) afin de remplir les gourdes pour l'ensemble du groupe et de retrouver M.Blanc, venu nous rendre une petite visite et nous apporter quelques surprises (jeux, tentes, et collations).

Tous les élèves sont en action : certains s'affèrent à monter leurs campements, d'autres s'occupent du feu ou préparent la table.



Vers 21h15, nous nous retrouvons autour d'un bon repas éclairé par le feu de la cheminée, animé par le crépitement des flammes.



L'ambiance est plutôt calme mais nos jeunes randonneurs reprennent rapidement des forces car à peine le repas terminé 4-5 élèves partent à la recherche de mouflons à la lumière de leurs frontales.

Un autre petit groupe marchent jusqu'à la table d'orientation afin de contempler la vallée de l'orb. Tout simplement MAGIQUE.

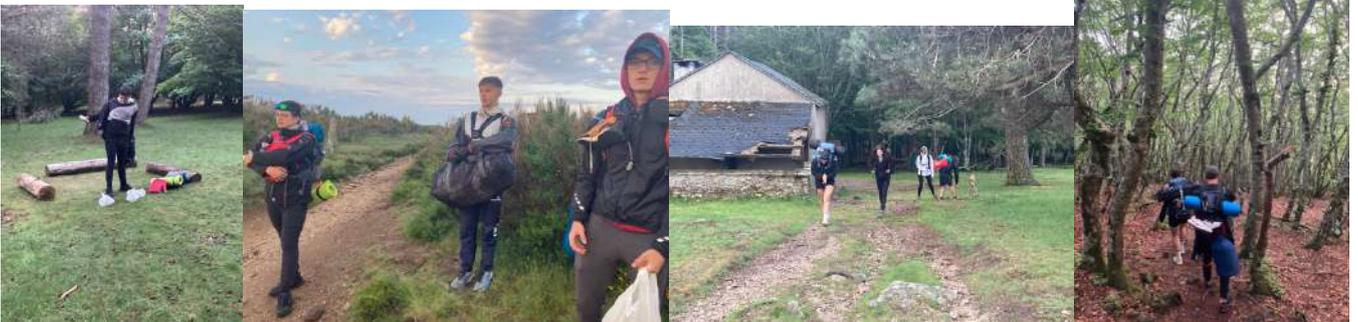


Il est, à présent, temps de nous camoufler dans nos duvets, afin d'essayer de recharger les batteries.



Mais pour ma part, la nuit sera extrêmement courte, peu réparatrice ; pour Mathias, Hugo et Bastien elle sera froide et humide dans une tente prenant l'eau ; quant à Maia et Loïse dans une autre tente, elles sont aux aguets, un peu anxieuses, pas très rassurées par les bruits environnants.

Mercredi 31 mai, réveil 5h30 pour un départ à 6h : pas le temps de gamberger, de procrastiner, branlebas de combat tout le monde plie, roule, range tapis de sol, sacs de couchages... pour certains c'est une mission de faire rentrer le duvet dans son étui ... nécessitant pour certains d'être à 2 pour faire rentrer le volumineux duvet dans ce minuscule contenant. Même combat pour les tentes ... heureusement que Mme Bourret et M.Blanc sont aux commandes : pliant les arceaux, roulant les toiles humides.



Après 35' d'effervescence, nous reprenons la direction de Douch où nous petit déjeunerons. Les élèves marchent d'un bon pas malgré de tous petits yeux ne les empêchant pas d'apercevoir au loin mouflons et chevreuils.



Pour M.Blanc, c'est l'heure du départ, nous le saluons et le remercions de sa visite et pour son aide. Avant de poursuivre notre excursion, je dispense quelques recommandations et donne le profil de la randonnée ainsi que les difficultés.

Nous repartons avec un beau levé de soleil dans le dos et progressivement le groupe se scinde en 2 d'un côté nous retrouvons nos 3 élèves en difficulté de la veille auxquels s'ajoutent Mathis et Hugo ayant passé une nuit quelques peu humide.

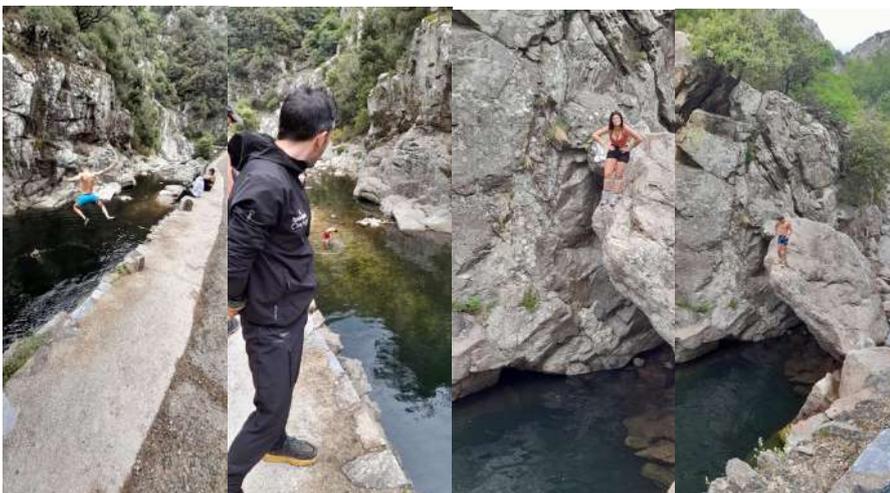


Les 6 autres élèves progressent rapidement, avec aisance et facilité dans une descente technique et engagée en direction du village Héric.



Nous reformons le groupe au village car le reste de la rando devient un jeu d'enfant. Nous empruntons un chemin bétonné, Mathias et Hugo ont retrouvé du poil de la bête en reconnaissant les lieux et surtout excités à l'idée de passer en mode canyoning (dans 2kms ils auront la possibilité de faire des sauts).

Les ados s'équipent rapidement, prennent la température de l'eau avant d'appréhender les joies de l'apesanteur. Les sauts s'enchaînent, ils font le plein d'adrénaline.



Après s'être séchés, nous terminons la rando à la base de Tarassac vers 11h15. Nous prenons le temps d'établir le campement dans les marabouts avant de remercier Mme Bourret pour avoir partagé cette aventure avec nous (comme le reste du groupe, elle nous semble bien fatiguée, je pense qu'une bonne sieste va s'imposer).



Après son départ, je définis et répartis les rôles de chacun (laver la vaisselle, dresser la table, etc). A 14h malgré un ciel bien menaçant et après avoir regardé à plusieurs reprises la météo, nous prenons le matériel d'escalade afin de nous rendre sur le site d'escalade.



Malheureusement, arrivés au pied des voies, la pluie s'intensifie rendant l'activité impossible. Nous faisons alors demi-tour sous un déluge. Face à cette météo capricieuse, je propose aux élèves une pause méritée et salvatrice.

Vers 18h, nous accueillons Mme Gâche autour d'un petit jeu de société sous le marabout, elle est rapidement plongée dans l'ambiance (odeur de fringues humides, les flatulences de certains : je pense que les boites fournies par Mme Couget commencent à troubler la digestions, les blagues d'ados parfois déplacées, les phrases ponctuées de gros mots, ...).

Cette fois-ci la nuit est bien plus confortable et réparatrice avec un réveil fixé à 8h30 max afin d'accueillir M.Malzieu et les 6 élèves de l'AS pour la descente en kayak.

Jeudi 1 juin : La journée commence de manière fort agréable, M.Malzieu nous apporte un petit déjeuner copieux composé de viennoiseries provenant de la boulangerie de st Pons (chocolatines, croissants, pains aux raisins, suisses... tout y est). Un pur régal.

10h, il est temps d'essayer d'enfiler la combi avec nos ventres bien remplis, de charger les canoës sur la remorque pour effectuer la descente entre Poujol sur orb et la base (soit 9kms)



Des duos par affinités se forment, certains se déchirent au fil de l'eau, pour d'autres les compositions d'équipage évoluent, mais rien de bien méchant, la bonne humeur est de mise (mais de l'extérieur c'est drôle de regarder ces petites difficultés et incompréhensions).



L'apprentissage est plutôt rapide dans l'ensemble. Des pauses s'improvisent au grès d'embarcation chavirant, de spots de saut. Les élèves prennent énormément de plaisir.





15h15 c'est déjà la fin de la balade, au programme douche, inspection du marabout avant de rentrer à st Pons.

Quel plaisir de partager ma passion avec des jeunes motivés, intéressés, volontaires et solidaires.